

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 34, no 2, décembre 2009

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

Chants des nuits de Noël Colette Sauvestre	p. 16
Dieu tient Parole Paul-Émile Vignola, ptre	p. 17
Dieu tient Parole : sa lumière se lève !	p. 3
Écho des groupes	p. 12
Informations	p. 18
La courtepoinTE de la solidarité P. Éloy Roy, P.M.É.	p. 12
La Parole vivante aujourd'hui !	p. 8
Quelle espérance ! Benoît Lacroix, o.p.	p. 15
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce P. Renato Tisot	p. 10
Sois sans crainte Monique Anctil, r.s.r.	p. 6
Viens ! Viens ! Viens ! Paul-Émile Vignola, ptre	p. 4

« Vous serez mes témoins ! »

Revue diocésaine du Renouveau charismatique

4 parutions par année

12,00\$ par année

15,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique

49 Ouest, St-Jean-Baptiste

Rimouski, QC G5L 4J2

418-723-4765

418-725-4760

monique.anctil@cgocable.ca

Noël !

« Seigneur, tu as daigné devenir petit enfant,
toi qui as créé les étoiles dans le ciel.
Tu as voulu reposer dans une crèche,
toi qui dès le commencement, fus caché
sous le trône de la gloire.
Tu es né caché dans une grotte,
toi qui tiens la terre dans ta main.

Ô Christ, par ton dessein de salut
se manifestent ta compassion et ton amour infini.
Venez, contemplons l'abaissement de Dieu
qui se manifeste à Bethléem !
Offrons notre vie en cette fête de la Nativité.
Soutenus par ces richesses rituelles, chantons :
Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

La bienveillance du Père nous est apparue.
L'Ami des hommes délivre Adam de la malédiction.
En ce jour la Vierge vient dans la grotte
pour mettre au monde le Verbe d'avant les siècles.

Ô terre entière, à cette nouvelle,
danse et chante ta joie.
Avec les anges et les pasteurs,
glorifie Celui qui a voulu se montrer petit enfant,
Lui, le Dieu d'avant tous les siècles ».

(Connexion orientale, DANIEL ANGE, *Le Rosaire*,
Prière de lumière, page 68).



Dieu tient Parole : sa lumière se lève

Le thème de l'Avent nous projette dans le grand mystère de Dieu pour chacun, chacune de nous.

Oui, dans son amour infini,

Dieu donne son Fils au monde pour en dissiper les ténèbres.

Voilà que se réalise la promesse faite par le prophète Isaïe :

*« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ;
sur les habitants des pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (9, 1-2).*

Avec les bergers, à l'annonce des Anges, réjouissons-nous,

car Dieu a manifesté sa gloire :

dans l'Enfant de Bethléem, aujourd'hui nous est né un Sauveur !

*En ce petit être fragile nous accueillons et adorons Dieu
qui se rend visible à nos yeux, qui établit sa tente au milieu de nous !*

*Que la lumière venue illuminer nos ténèbres, au premier Noël du monde,
illumine les ténèbres de nos cœurs.*

Qu'elle nous inonde de la même joie

et nous envoie comme messagers de la Bonne Nouvelle :

aujourd'hui, un Sauveur nous est né !

*C'est aujourd'hui que pour nous la lumière resplendit afin
d'apporter la paix aux victimes de la guerre, de la violence et de l'oppression ;*

d'illuminer les cœurs tristes, angoissés et désespérés ;

de renouveler dans la communion de l'amour toutes les familles de la terre ;

de faire entrer tous les peuples dans la lumière du Christ ;

de raviver notre Église dans le Souffle de l'Esprit Saint

afin qu'elle ne cesse de proclamer la Bonne Nouvelle du Salut.

Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse :

aujourd'hui la terre entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne.

Noël de paix, de joie, de lumière !

Sainte année 2010 !

Les membres du comité diocésain du Renouveau dans l'Esprit,

Monique

Paul-Émile

Noëlla

Loyola

Adrienne

Rachel

Thérèse et Robert

Marie-Ange

Pierrette

Ghislaine

Clairina

Louiselle

Ghislaine et Louis-Philippe

Aline et Marcel

Nicole





Viens

Viens !

Viens !

Paul-Émile Vignola, prêtre

Toute l'histoire d'amour entre le Seigneur Dieu et les hommes se trouve ponctuée d'appels de l'un à l'autre. Tantôt le Seigneur appelle l'homme qui s'est éloigné, tantôt c'est l'homme en détresse qui crie : « Au secours ! Je vais périr. »

Appels de Dieu

On trouve le premier appel de Dieu à l'homme au début de la Genèse quand le Seigneur, l'ayant façonné avec la glaise du sol, souffla dans ses narines une haleine de vie. Implicitement il lui dit : « Viens à la vie ! » Lui ayant confié le soin du jardin d'Éden, le Seigneur venait s'y promener et s'entretenir avec le premier couple jusqu'au jour où il ne l'y trouva plus. « *Adam, où es-tu ?* » (Gn 3, 9) Viens, que nous parlions ensemble ! L'harmonie entre l'homme et son créateur avait été brisée par la désobéissance du premier ; il se voyait nu et cachait sa honte.

Plus tard, le Seigneur invite Abraham à quitter le pays de son père. « *Viens vers le pays que je te montrerai !* » lui dit-il en substance tout en assortissant cet appel de grandes promesses. Avec Abraham, le dialogue est rétabli entre le Seigneur et l'humanité au sein de laquelle se formera le peuple choisi issu du père des croyants. L'histoire des patriarches compte de multiples rencontres avec le Seigneur, mais on notera qu'il garde

toujours l'initiative, intervenant où, quand et de la manière qu'il veut.

Après la sortie d'Égypte, Moïse guida le peuple élu à travers le désert, demeurant toujours sous la gouverne du Seigneur. À l'extérieur, loin du camp, Moïse plantait la tente du Rendez-vous. Quand se posait un problème délicat ou si le Seigneur voulait donner une directive, Moïse y entrait. « *Alors le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle avec son ami* » (Ex 33, 11). Quelle belle intimité !

La voix du Seigneur passera, au fil des générations, par la bouche des prophètes, des psalmistes et des sages. Au terme de l'exil à Babylone, Isaïe annonce le rappel du peuple dispersé : « *Rassemblez-vous, venez, approchez tous, survivants des nations !* » (Is 45, 20). Plus loin, il dit « *aux prisonniers : Sortez ! Et à ceux qui baignent dans les ténèbres : Venez à la lumière !* » (Is 49, 9) Tout au long du psautier, les appels se multiplient : « *Venez, mes fils, écoutez-moi, que je vous enseigne la crainte du Seigneur* » (Ps 33, 12). « *Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des cris de joie* » (Ps 99, 1-2). Au livre des Proverbes, la Sagesse, personnification du Seigneur, nous invite : « *Venez manger mon pain, buvez du vin que j'ai préparé ! Quittez la niaiserie et vous vivrez...* » (Pr 9, 5-6).

Appels de Jésus



Quand les temps furent accomplis, Dieu nous a parlé par son Fils qui s'est incarné et a vécu avec et comme nous en toutes choses, sauf le péché qui n'a pas eu de prise sur lui. Et Jésus, ce Fils bien-aimé, nous a lancé maints appels au fil de sa vie publique. Il invite à le suivre, d'abord ses apôtres, puis ses disciples des générations suivantes. À Pierre et André qui lançaient leurs filets dans le lac pour pêcher, il dit : « *Venez, suivez-moi ! Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes* » (Mc 1, 17). Peu après, il interpelle aussi Jacques et Jean qui laissent leur père Zébédée pour le suivre également. Suivre Jésus suppose que l'on se soit débarrassé de tout superflu ou accessoire pour le choisir, lui seul. Cela ressort de l'épisode du jeune homme riche qui demande quoi faire pour obtenir la vie éternelle. À ce fidèle observateur de la Loi, Jésus dit : « *Si tu veux être parfait,*

va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres pour avoir un trésor dans le ciel. Ensuite, reviens et suis-moi » (Mt 19, 21). C'était trop lui demander pour le moment !

Comme la Parole divine demeure toujours actuelle, ainsi les invitations de Jésus s'adressaient d'abord à ses contemporains, mais elles transcendent les générations et les siècles et peuvent toucher mon cœur comme si le Christ s'adressait à moi, les yeux dans les yeux. N'est-ce pas ce qui arrive lorsque se fait une rencontre personnelle avec Jésus ?

Suite à la première multiplication des pains sur les bords du lac, Jésus avait invité les apôtres à passer sur l'autre rive, avait renvoyé la foule et s'était retiré pour prier. Vers la fin de la nuit, à l'aube, il marcha sur l'onde et allait dépasser la barque des disciples qui ramaient contre le vent. L'apercevant, ils eurent peur, mais Jésus les rassura. Pierre s'écrie alors : *« Seigneur, si c'est toi, donne-moi l'ordre d'aller sur l'eau jusqu'à toi. Et Jésus lui dit : Viens » (Mt 14, 28-29). Pierre marcha alors sur les flots, mais il prit peur à cause du fort vent et s'enfonça dans l'eau. L'empoignant d'une main ferme, Jésus le retira du gouffre et lui reprocha son manque de foi. Cette invitation du Seigneur, « Viens, marche sur les eaux ! », s'adresse à tous ceux qui croient à sa résurrection et à leur propre résurrection ; car les flots en furie*

incarnaient à l'époque de Jésus les forces du mal et de la mort, le chaos. Marcher dessus, c'est affirmer qu'on les domine car le Christ les a vaincues et, baptisés, nous participons à sa victoire.

Appels de l'homme

Dans un dialogue d'amoureux, les appels d'un partenaire alternent avec ceux de l'autre ; ainsi en va-t-il dans l'histoire du Salut. La fiancée du Cantique des Cantiques, incarnation des mystiques et de l'Église, s'écrie : *« Viens, mon Bien-Aimé, sortons aux champs ! » (Ct 7, 12) Elle donne la réplique à un appel antérieur du fiancé : « Lève-toi, ma bien-aimée, ma belle, viens ! » (Ct 2, 10) Le poète a su exprimer de vive voix la plainte silencieuse du psalmiste : « Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi,*



mon Dieu » (Ps 41, 2). Dans sa prière quotidienne, au début de chaque partie de l'Office divin, l'Église supplie : « Dieu, viens à mon aide. Seigneur, à notre se-

cours. » Et la prière du matin s'amorce par l'appel à tous les croyants : « Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! » (Ps 94, 1).

Les premières générations de chrétiens utilisaient l'expression araméenne *maranatha* (1 Co 15, 22) pour dire l'espoir du retour prochain du Seigneur Jésus. On peut la traduire par « Le Seigneur vient bientôt » ou par l'appel « Seigneur, viens ! » On retrouve ces mots aux derniers versets de l'Apocalypse, le livre de l'espérance ; l'Esprit qui a toujours inspiré la prière des croyants apparaît ici en pleine lumière : *« L'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! Que celui qui entend dise : Viens ! Et que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement » (Ap 22, 17-18). Et le Seigneur de confirmer les paroles du disciple bien-aimé : « Le garant de ces révélations l'affirme : Oui, mon retour est proche ! » Et l'auteur de réitérer son pressant appel : « Amen, viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22, 20).*

Le temps de l'Avent met à l'ordre du jour cette espérance de la seconde venue, du retour de Jésus en gloire pour établir pleinement le règne de Dieu son Père. Reprenons dans notre prière, redisons en nos cœurs cet appel ardent et pressant :

**« Amen, viens,
Seigneur Jésus ! »**



**« L'Esprit et l'Épouse disent : Viens !
Que celui qui entend dise : Viens !
Et que l'homme assoiffé s'approche,
que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement » (Ap 22, 17-18).**



« Sois sans crainte... »

Monique Ancil, r.s.r.

Au début de son Évangile, Luc présente deux récits d'annonciation : celle de Zacharie, père de Jean-Baptiste et celle de Marie, mère de Jésus. Nous voyons que la crainte et le trouble accompagnent les interventions de Dieu dans la vie de Zacharie et de Marie. Ces sentiments traduisent souvent, dans la Bible, la réaction de l'homme devant Dieu qui se manifeste et font ressortir la distance qu'il y a entre Dieu et l'homme. À l'annonce de la naissance de Jean-Baptiste, dans le sanctuaire du Seigneur tout rempli de la présence divine, au moment de la prière et à l'heure de l'encens, « *Zacharie fut troublé et la crainte fondit sur lui* » (Lc 1, 12). Le récit de l'annonciation nous présente Marie « *bouleversée* » devant les paroles de l'ange Gabriel ; « *elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation de l'Envoyé de Dieu* » (v. 29).

Sois sans crainte

« *Sois sans crainte, Marie, le Seigneur est avec toi* » (v. 30). La Bible de Jérusalem traduit ainsi les paroles de l'Ange : « *Rassure-toi, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès du Seigneur* » (v. 30). C'est la formule habituelle employée par Dieu quand il veut rassurer ceux et celles qu'il appelle à de lourdes responsabilités ou à une mission particulière dans son peuple. « *Ne crains pas, je suis avec toi !* » Jésus, l'Emmanuel est le *Dieu-avec-nous*. Le Verbe était avec Dieu, il était en Dieu ; « il s'est fait

chair et il a demeuré parmi nous » (Jn 1, 14). Cet enfant ne vient pas seulement nous apporter des bénédictions de Dieu, ou quelques libérations divines ou miraculeuses ; à travers lui, Dieu devient présent parmi les hommes. C'est l'accomplissement de la promesse : « *Je*



serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (Éz 37, 27). L'hymne du bréviaire, au commun de la Dédicace, nous fait chanter ce grand mystère : « *Voici la demeure de Dieu parmi les hommes ! Ils seront son peuple et Dieu-avec-eux sera leur Dieu !* »

Croyons-nous véritablement en cet amour de notre Dieu qui va jusqu'à donner notre visage à son Fils qui lui est égal, qui est en tout semblable à lui ?

Oui, Dieu est toujours là, présent au cœur de nos vies. Souvent, nous avons de la difficulté à percevoir ou reconnaître sa présence. Il est toujours le « *caché* », le « *déconcertant* », l'« *inattendu* ». C'est pourquoi toute approche de

Dieu dans nos vies produit ces sentiments de trouble, de crainte, de bouleversement.

Qu'il m'advienne selon ta parole

Le dialogue qui a lieu entre Marie et l'ange ouvre son esprit et son cœur au mystère du Salut et à la collaboration personnelle qui lui est demandée. C'est librement qu'elle répond à l'appel de Dieu ; elle accepte de miser toute sa vie sur la Parole de Dieu : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 38).

Marie connaissait très bien les Écritures. Elle se rappelait que son enfant était l'espoir de son peuple, le Messie tant attendu. Elle savait qu'en mettant ainsi Dieu au monde, elle devenait, de petite fille juive qu'elle était, la mère de Dieu, « *celle que toutes les générations désormais proclameraient bienheureuse* » (Lc 1, 48). À cause de sa grande humilité et de la foi en son Dieu, Marie a accepté que se réalise par elle le projet du Père de venir sauver l'humanité. En entendant l'appel, en y répondant dans la confiance totale et en portant l'enfant annoncé, Marie inaugure l'humanité nouvelle telle que Dieu la désire. Par sa réponse de foi confiante, par son « *oui* » à une parole pourtant incompréhensible au premier abord, Marie se rend plei-

nement disponible à Dieu. Toute donnée à son Dieu, elle accepte de s'engager dans le grand et merveilleux projet du Père. Elle consent à l'inconnu des chemins de Dieu.

L'Esprit saint te prendra sous son ombre



La foi de Marie constitue sa vraie grandeur. Elle est une femme forte, intérieure et méditative. La conception de Jésus sera le fruit d'une intervention de l'Esprit Saint : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu* » (Lc 1, 35). L'Esprit qui est puissance de Vie présida à la création de l'univers (Gn 1, 2) ; il donnera vie dans le sein de Marie, à celui qu'on appellera Jésus. La Nativité est la fête de la re-création.

Marie découvre que l'hu-

manité de Jésus, dès son premier instant, est pénétrée de l'Esprit de Dieu. Sans demander de preuve, elle accepte le plan du Seigneur. Elle découvre, par l'Esprit Saint qui l'habite, la vraie vocation de l'enfant qu'elle porte : il sera le Sauveur. Face à cette mystérieuse élection divine, elle pose cependant une question : « *Comment cela se fera-t-il ?* » Dans cette interrogation nous pouvons percevoir la délicatesse du cœur de Marie qui désire en tout faire la volonté de son Dieu. Elle répond avec une grande disponibilité car elle sait que « *rien n'est impossible à Dieu* » (v. 37).

Marie, « *conservant et méditant toutes ces choses en son cœur* » (Lc 2, 19), garde son esprit tourné vers l'œuvre de Dieu qui sauve en Jésus. C'est par amour que Dieu réalise ses promesses : « *Dieu a envoyé son fils dans le monde afin que le monde soit sauvé par lui* » (Jn 3, 17).



C'est dans des paroles et des gestes quotidiens, des bouleversements, des situations qui nous semblent difficiles que Dieu naît dans le monde. Il veut avoir besoin de nous pour naître au milieu de nous. Nous sommes invités à coopérer personnellement à

l'œuvre du salut. Saurons-nous, à l'exemple de Marie, prononcer notre « oui » aux appels de Dieu ? Aurons-nous l'audace et la disponibilité pour nous lancer dans l'aventure de la foi avec cette certitude que l'Esprit Saint nous couvre de son ombre ? Le Seigneur n'impose rien, il propose. Il demande une réponse libre qui engage toute la vie. Avec Marie, notre mère, engageons-nous sans crainte dans cette aventure de foi et d'amour. Le Seigneur nous redit : « *Sois sans crainte, je suis avec toi !* »

***Seigneur,
remplis-nous
de ton Esprit Saint
pour qu'à l'exemple
de Marie,
nous soyons capables
de nous engager
dans l'humilité
et la confiance
au service
de l'Amour Rédempteur.***

Parce que vous étiez là, ô Vierge

Ah ! Quelque chose de merveilleux nous est né !
Et jamais nos jardins n'ont donné cette fleur
Qui porte graine et vie au-delà des années !
Et jamais notre chair n'a reçu tel honneur !

Jamais il n'était née de semence mortelle
Une pareille femme ! Et jamais fiancé
N'a proposé de telles noces éternelles...
La terre enfin conçoit ce qui ne peut passer !

Parce que vous étiez là, ô Vierge,
Il fut donné à la terre de faire naître,
De faire naître et vivre,
De faire naître et mourir le Seigneur !

Parce que vous étiez là, ô Vierge,
La vie divine a pu descendre
Et remonter chargée
D'amours humaines qui s'égarèrent.

Parce que vous étiez là, ô Vierge,
Le Cri mortel monte jusqu'à vous
Qui le donnez à votre Fils
Qui le jette à l'amour du Père...

(Patrice DE LA TOUR DU PIN)



FÊTE DU 35^{ième} ANNIVERSAIRE DE ST-JEAN-DE-DIEU



Nicole Ouellet et Louiselle Gagnon,
déléguées de la région de Trois-Pistoles.

« Les yeux sur toi, tous ils espèrent. Tu leur donnes la nourriture au temps voulu ».

À notre arrivée chacun, chacune a reçu une nourriture, un secret de Jésus, « sa Parole » qui fut une amorce de départ de notre journée.

Cette fête s'est déroulée dans une atmosphère de joie pour célébrer ensemble les trente-cinq (35) belles années de bonheur vécues dans notre groupe de prière « La Foi Vivante » de St-Jean-de Dieu. Ce groupe joyeux et heureux est marqué du sceau de la Présence de Dieu, signe indélébile qui restera pour toujours.

On disait que notre groupe porte le reflet de l'Amour du Seigneur. Et chaque personne reflète une couleur pour former, ensemble, ce beau chaînon de la Foi et de l'Amour du Dieu vivant dans notre milieu.

Un beau fruit remarquable a été signalé : c'est l'entraide qui y règne ; c'est un fruit issu de la prière du groupe qui a mûri au cours des trente-cinq (35) années vécues au sein du groupe.

Pour cette célébration, afin de souligner ce beau moment d'action de grâce, nous avons eu la chance d'avoir avec nous, Sr Monique Anctil et son équipe diocésaine de Rimouski. Elles nous ont fait exulter de joie par les enseignements de Sr Monique et les chants du chœur « Réjouis-toi ! ».

Nous avons profité de cette belle occasion pour souligner, à l'heure du repas, l'anniversaire de naissance de Sr Monique ainsi que la fête du 35^{ième}. Ce fut un moment de détente pour toutes et tous et de surprise pour Sr Monique qui ne s'y attendait pas.

Durant les conférences de Sr Monique, la Parole de la *Tempête apaisée* et la *Tempête où Jésus marche sur les eaux* nous ont fait expérimenter notre appel à marcher en eau profonde (à travers un mime) pour passer sur l'autre rive. Jésus qui marche toujours à nos côtés ; il nous apporte calme et sérénité dans nos agitations, dans nos peurs et nos inquiétudes. Et l'Église aura à lutter, mais nous devons rester debout,

vigilants dans la confiance. Il vient à son heure.

À la fin de cette journée si remplie de la présence du Seigneur, nous nous sommes sentis plus rassurés et fortifiés dans la foi. Plusieurs personnes ont vécu des libérations de leurs peurs et de leurs angoisses, sûres que le Seigneur ne les abandonnera pas. Son Amour a rempli nos cœurs. Nous avons expérimenté sa Parole vivante et guérissante. Nous comprenons mieux que plus on se tient proche de lui, plus il se révèle à nous en nous apportant sa paix, même dans les vents contraires. Nous mettons toute notre confiance en la puissance de Dieu sur les forces du mal, lui qui peut nous aider à surmonter les difficultés.

Nous sommes ses choisis ; il nous appelle à nous tenir debout pour lui laisser réaliser sa mission afin de « fleurir où Dieu nous a semés ». Pour cela, nous avons à nous dépouiller de notre « moi » afin de répondre à son appel qui nous dit : « Avance en eau profonde » là où il veut nous rejoindre pour nous dire : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! » Rendons grâce à Dieu de nous avoir choisis pour nous faire vivre cette merveilleuse journée, un bon tremplin pour avancer dans l'espérance.

Nous remercions Sr Monique, notre responsable diocésaine, pour sa disponibilité et sa docilité à l'Esprit Saint. Ses conférences ont fait un vrai beau lien avec notre fête.

Merci aussi à l'abbé Paul-Émile Vignola, notre répondant diocésain, qui était lui aussi au rendez-vous. Il nous a fait vivre une belle effusion de l'Esprit où nous avons expérimenté l'Amour de Dieu, suivie de la célébration eucharistique dans l'Action de Grâce, remplie de ferveur et d'intériorité.

Merci à toute l'équipe du chœur « Réjouis-toi ! » Merci aussi à tous ceux et celles qui ont participé à cette journée !

Nicole Ouellet et Louiselle Gagnon, déléguées



Informations

Activités diocésaines

Séminaires de croissance sur les charismes

Dates : les lundis 11, 18 et 25 janvier à 19h30.

Lieu : local du groupe Emmaüs,
300, Allée du Rosaire, Rimouski.

Thème : « Laissez jaillir l'Esprit ! »

Eucharistie suivie d'un ministère de guérison

Date : le 17 février 2010.

Lieu : au sous-sol de l'église Ste-Agnès,
329, rue St-Germain Est, Rimouski.

Ressourcement

Date : Les 19 et 20 mars 2010,
le 19 à 19h00; le 20 de 9h00 à 17h00.

Lieu: Sous-sol de l'église Ste-Agnès,
329, rue St-Germain Est, Rimouski.

Personne-ressource: Mgr Pierre-André Fournier.

Thème « N'aie pas peur ! Viens, je suis l'Amour ! »

Du Cénacle...

Agapèthérapies.

Pour toutes et tous. Par l'équipe du Cénacle.

04-09 janvier 2010 ; 15-20 janvier 2010 ;

08-13 février 2010 ; 19-24 février 2010.

Retraite en silence.

Pour toutes et tous. P. Jean-Rock Hardy, r.s.v.
24-30 janvier 2010.

Retraite charismatique

En préparation à la grande fête de la Pentecôte, une retraite offerte à toutes les personnes intéressées se tiendra

du 17 au 22 mai 2010.

Elle sera animée par le P. Michel Vigneau,
o.Ss.t.

Les activités se tiendront en après-midi et en soirée.

D'autres informations vous parviendront plus tard.